



Photo: Festival de la

Roque d'Anthéron 2008 **Abdel Rahman El Bacha**

Le Piano Roi en Provence

Ouverture par l'un des pianistes les plus célèbres et les moins guindés, La Roque augurait un festival de bon crû dès le premier jour.

Christian Zacharias, égal à lui même chantait **Haydn** et **Scarlatti** en soliste. Toujours le régal avec ce grand jeune homme qui avec quelques cheveux blancs de plus, conserve sa sveltesse et son jeu sans aucune ride. Coulant, riche, naturel et sans trace de coquetterie. Le charme intégral.

Bientôt suivi de **Nikolaï Lugansky** avec l'Orchestre de l'Oural plus russes l'un et l'autre et que jamais **Dimitri Liss** se faisant connaître comme chef d'orchestre. Le programme leur allant comme un gant avec les danses Polovsiennes de **Borodine** et **Rachmaninov** dont Deux Concertos (1^{er} et N°3 emportèrent l'enthousiasme.

Atmosphères russes alternant avec d'autres. Les français ne s'éloignent pas des marches du podium et les ponts nombreux des uns aux autres. Pianistes et œuvres ont fleuri et Mozart, tout de même s'est avéré encore et encore le ben aimé.

Les nuits du piano ressemblent à des performances sur performances. La première dédiée aux 24 tonalités de la gamme et trois compositeurs à l'honneur, **Bach**, **Chopin**, **Rachmaninov** conduite par **Abdel Rahman El Bacha** dot la carrière absolument superbe trouve là un point d'apogée. La technique pianistique et l'humaine grandeur inspire cet artiste dont les interprétations touchent profondément l'intelligence et le sens poétique du public.

Les concerts à l'Étang des Aulnes revêtent un aspect charmeur et charmant. Cette année la confrontation de l'acoustique de l'ancienne grange des Aulnes avec la conque sur étang du Parc du château de Florans a été cruelle pour le dernier, lieu privilégié de ce Festival depuis sa création .

En effet le premier concert donné par l'**Orchestra Ensemble Kanazawa** et son chef **Michiyoshi Inoue**, un soir à l'étang et le lendemain au Parc a fait la différence.

Le premier soir ,le pianiste Paul **Lewis** étant l'invité le programme se composait du Concerto N°4 de Beethoven et de la symphonie N°2 du même compositeur. Aux places de parterre à partir di sixième rang on ne voit plus ni le pianiste ni l'orchestre. En revanche aux places sous le toit de l'ancienne grange la sonorité est somptueuse. Et nous avons entendu un orchestre Japonais d'une superbe qualité sonore avec un chef conduisant sans baguette mais un jeu de physionomie véritablement spectaculaire.

Ces instrumentistes absolument mis en vedette et très bien harmonisés ensemble nous ont régalé d'un Beethoven presque bourru, virtuose et tendre, dont le charme terriblement prenant ressortait d'une rythmique irrésistible et d'un engagement de tous les instrumentistes complètement ensorcelant. Le pianiste, Paul Lewis, d'une souplesse naturelle inouïe a su embarquer pour le même

voyage ;une technique irréprochable couronnée de fantaisie. Cette soirée, fruit d'un esprit créatif collectif et authentique nous a donné l'impression d'une véritable récréation tant pour

l'enthousiasme du dialogue orchestre

pianiste que

par la lecture spontanée des œuvres de Beethoven. Nous en sommes sortis comme rafraîchis et revigoré.

Le lendemain nous

étions

M. Inoue Photo Festival La Roque

ravis à l'avance

à l'idée de vivre

un autre concert du même orchestre.

Mais hélas, l'acoustique du Parc du château de Florans a enveloppé la richesse rythmique et instrumentale de l'orchestre d'un nuage de brume. Sans aucun doute il fallait justement être confronté au





même orchestre et dans un lieu différent, pour que cela nous apparaisse aussi frappant.

Alexei Volodine est d'une personnalité très différente de Lewis mais le N°2 de Beethoven lui est familier, car il a donné une intégrale Beethoven il y a peu. Le charme ne nous a pas étreints, une grande part de la dynamique si précieuse de cet orchestre s'est trouvée trop éparpillée par le plein air dont, le chef **Michiyoshi Inoue**, bien que semblable et toujours animé de la même foi musicale, cette fois

nous a semblé plutôt extraverti que centré sur les œuvres. Néanmoins l'atmosphère de grand enthousiasme et de fidélité à l'esprit de Beethoven est demeurée la force de ces concerts. Autre rencontre, attendue et par bien des points exceptionnelle celle de la pianiste chinoise. **Zhu Xiao Mei**. Des origines et une culture universelle transmises par une famille d'intellectuels de Shanghaï elle fut l'une des premières victimes de la révolution culturelle de Mao. Camps de concentration rééducation en Mongolie pour cinq ans dans des conditions épouvantables. Par bonheur une légère détente et l'ignorance crasse de ses gardiens auxquels elle fait passer Bach pour de la musique populaire chinoise, lui permet de faire venir un piano et de reprendre ses exercices. De retour à Pékin elle embarque pour les États Unis et rencontre à Malboro le grand **R. Serkin**. Le modèle américain effraye cette femme malgré tout blessée et modeste. Elle arrive à Paris en 1985 et enregistre tout en travaillant, principalement **Bach, Beethoven** et **Schubert**. Après avoir donné les **Variations Godberg** de Bach les 21 et 22 juillet elle interprétait avec le **Sinfonia Varsovia** et **Jacek Kaspszyk** deux Concertos de **Mozart** le N°23 KV 488 en Ut majeur et le N° 25 KV 491 en si bémol majeur. Elle a biffé l'adagio du second et cette première partie nous a semblé une prière d'action de grâce. La ferveur et l'enchantement furent décuplées par un orchestre qui sut se mettre à l'écoute de cette pianiste au toucher d'une force et d'une délicatesse merveilleusement harmonieuses entre elles.



Zhu Xiao Mei.

Photo extraite du livre Paru chez Robert Laffont
La Rivière et son secret

Toute la puissance poétique de Mozart et son profond engagement humain nous ont emportés très loin en pensée. Le mystère ,ce merveilleux mystère du silence habité par un être qui en quelques secondes sait vous déchirer,vous faire comprendre que la rencontre est unique et que le temps fuit...Du très grand art,au delà des mots. Dans tout festival,il y a des choix à faire et j'ai laissé passer **Brigitte Engerer** et **Marie Joseph Jude** avec quelque mélancolie ,en revanche j'aime à rappeler que **Nicolas Angelich,Gauthier** et **Renaud Capuçon** ont donné le triple concerto de **Beethoven** en Concert de clôture.
Amalthée

En référence

La pianiste Zhu Xiao Mei.Enregistrement de ces Variations Goldberg Chez Mirare.Et aussi le Calvecin bien tempéré de Bach ; Également pour Marie Joseph Jude voir son Intégrale Brahms chez Lyrinx Pour Nicolas Angelich et les frères Capuçon. Ils enregistrent chez EMI.Le pianiste viens d'enregistre un fantastique Concerto N°1 de Brahms.Les frères Capuçon ont enregistré le triple concerto de Beethoven avec Martha Argirich